



art idéaliste

Dossier de presse

2007

CHEVOLLEAU



Pour le dixième anniversaire de la galerie qui porte son nom, Jean Chevolleau est à l'honneur des cimaises.

Son œuvre s'est attachée à captiver la lumière, à jouer avec ses rayons, en préservant les évocations du motif et des personnages. C'est le patchwork coloré du monde qui entourait l'artiste et qu'il s'empressait de recomposer, à sa manière. Jean Chevolleau s'est éteint en 1996



mais ses toiles témoignent de cette volonté qui l'a conduit, au fil de la maturité, à transfigurer l'anecdote pour ne préserver que l'essentiel. La sensation qu'il éprouvait au contact du motif et le défi sans cesse renouvelé de les traduire avec une impertinence de couleurs, dans une altercation de cubisme et d'abstraction.

T. Sznycka

GALERIE MUNICIPALE JEAN CHEVOLLEAU

Rue Georges Clémenceau - 85700 Pouzuges
Tél. 02 51 57 12 33

Du 6 septembre au 6 octobre 2007

DREANO



Dréano, ce peintre-sculpteur, adepte de la figuration libre, est à l'honneur de cette nouvelle galerie qui vient de s'ouvrir au cœur de la région touristique du Lot et du Quercy. Dans la ville natale de Champollion, à deux



pas du nouveau musée qui porte son nom, la galerie des Griffons expose une dizaine d'artistes contemporains.
T.S.

GALERIE DES GRIFFONS

3 bis rue Gambetta
46100 Figeac
Tél : 05 65 14 12 28

GUICHARD-BUNEL

<http://www.guichardbunel.fr/st/>

Exposition

du 14 septembre au 12 octobre 2007



«La marquise file un mauvais coton» - 20 F

GALERIE D'ART MUNICIPALE DE CASTELSARRASIN

46, rue de la Révolution - 82100 CASTELSARRASIN
TÉL : 05 63 32 51 07



Léonard de Vinci
côté murs

Interview "Cette sculpture se lit comme une histoire, celle de la vie"

Une sculpture aussi rutilante que douce va colorer le hall de la maternité. Rencontre avec sa créatrice, Laurence Dréano.



Quel est votre parcours ?
Je suis peintre et sculpteur à temps plein depuis quatre ans. C'est une passion depuis toujours. Avant, je cumulais avec mon ancien métier, journaliste, mais la sculpture prenait trop de place et j'ai décidé de m'y consacrer. D'autant que j'ai aussi trois enfants.

Comment avez-vous été amenée à créer une sculpture pour le PSLV ?
J'ai su qu'un projet artistique était en cours, j'ai présenté mon dossier à la commission chargée du dossier et il a été retenu. Que l'on me fasse ainsi confiance est très valorisant. Réaliser une œuvre pour une maternité ne s'improvise pas, car on ne s'adresse pas à n'importe quel public. Dans ces lieux, les gens vivent quelque chose d'extraordinaire, des instants essentiels, uniques, de leur vie. Lorsqu'une femme pénètre dans une maternité, et quels que soient son état physique, les raisons de sa présence ou son humeur, elle est fragilisée et a besoin d'être rassurée mais également valorisée. J'espère tout simplement la faire sourire et capter un peu son attention.

Avez-vous eu des contraintes particulières ?
J'ai bien entendu collaboré avec la décoratrice en charge des lieux afin que la sculpture s'accorde avec l'espace très esthétique et design. Sinon, on m'a laissé carte blanche. C'est très impressionnant de savoir qu'elle va être vue par des milliers de personnes au fil du temps. J'en suis très fière.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?
C'est un mélange de tout ce que j'aime, de la publicité en passant par les dessins de mes filles. En art, je revendique toutes les influences ! J'aime les univers colorés, enfantins et joyeux, les choses ludiques, humoristiques, féminines toujours. Et je cherche à faire partager ma joie de vivre, le bonheur donné quotidiennement par ma petite famille.

Quelle émotion espérez-vous produire ?
J'ai voulu quelque chose qui soit gai, résolument joyeux, doux, féminin et rond mais dans une optique très dynamique. Les teintes – rouge, blanc et or – sont vives, pleines d'énergie, comme la vie qui naît. Les formes sont fluides et lisses, afin d'évoquer la féminité et la douceur. J'aimerais que le public ait envie de toucher la sculpture, de tourner autour. Elle se lit comme une histoire, contée par les personnages : d'abord l'amour du couple, puis la grossesse de la femme et, enfin, la naissance.



Laurence Dréano, après avoir vécu en région parisienne, a rejoint la cité tourangelaise avec son époux où ils élèvent leurs trois filles âgées de 12, 9 et 3 ans. Née en 1971, elle fait une première carrière comme journaliste avant de se consacrer pleinement à la peinture et à la sculpture depuis quatre ans. Elle s'est d'abord formée aux ateliers Courteline à Tours puis à Paris, aux ateliers Terre et Feu, ceux-là même où official Matisse. L'artiste s'est ensuite perfectionnée aux techniques de la céramique, à la peinture sur tous supports et au travail de la résine. Ses œuvres sont exposées dans une dizaine de galeries réparties dans toute la France. Ses sculptures, en terre cuite ou en résine, mesurent de 25 centimètres à 2 mètres. Ses personnages "tout en rondeur" respirent la joie de vivre et distillent en douceur une euphorie contagieuse.



CHAMBRAY-LÈS-TOURS

Clinique Léonard-de-Vinci : une sculpture pour accueillir les patients

Le pôle santé Léonard-de-Vinci a ouvert ses portes, hier, à ses premiers patients... et à la sculpture. Une œuvre de l'artiste tourangelaise Laurence Dréano, hommage à la maternité.

page 3



2,10 m de haut, 1,70 m de large

Laurence Dréano : le cœur des femmes

Ronde, douce, poétique, colorée, la sculpture de Laurence Dréano rend hommage à toutes les femmes. Une œuvre à découvrir dès le 9 janvier dans le hall de la maternité du pôle santé Léonard-de-Vinci à Tours-Sud.

Qu'il s'agit de rendre une œuvre d'art dans un lieu qui a pour vocation d'accueillir les femmes, c'est une tâche délicate. Laurence Dréano a su relever ce défi avec une œuvre qui est à la fois ludique et poétique, féminine et dynamique. Elle se lit comme une histoire, contée par les personnages : d'abord l'amour du couple, puis la grossesse de la femme et, enfin, la naissance.

Laurence Dréano est une artiste tourangelaise née en 1971. Elle a travaillé pendant plusieurs années dans le journalisme avant de se consacrer à la peinture et à la sculpture. Elle a été formée aux ateliers Courteline à Tours puis à Paris, aux ateliers Terre et Feu. Elle a également travaillé avec Matisse. Ses œuvres sont exposées dans une dizaine de galeries réparties dans toute la France. Ses sculptures, en terre cuite ou en résine, mesurent de 25 centimètres à 2 mètres. Ses personnages "tout en rondeur" respirent la joie de vivre et distillent en douceur une euphorie contagieuse.

PREMIERS TRAVAILLEURS AU PÔLE SANTÉ DE CHAMBRAY-LÈS-TOURS - Par 1000 personnes, le Pôle Santé de Chambray-lès-Tours a été inauguré hier. Les premiers patients ont été accueillis dans le hall de la maternité. Une œuvre de l'artiste tourangelaise Laurence Dréano, hommage à la maternité, a été inaugurée dans le hall de la maternité.

Olivier BÉTY



Laurence Dréano

21 rue de la Haute Bruzette
37230 Fondettes

Mobile : 06 70 95 03 27
Courriel : contact@laurencedreano.com
Site web : www.laurencedreano.com